

# Famille Brunerol

Supplément n. 8 cf p. 22 y. Bastien et Etienne Brunerol

En mai 1512 il y avait au villar de longue date, car ils sont déjà nombreux et influents, si nombreux qu'ils ne saurient pas à se distinguer par de nombreux surnoms; Brunerol - Bals, - Bastian, - Meinet, - Stevene. Des la même époque, quelques branches se déversèrent sur Bobi, la Trave et St Jean. Cependant, ils ne se multiplièrent pas beaucoup; la peste, les Pâques Riemontaises, la débâcle de 1686 les décimèrent, les différentes branches s'éteignirent l'une après l'autre, sauf celle des Bastian, qui, en 1889, était encore représentée par 5 familles, et celle des Meinet par deux familles conservèrent le nom de Brunerol sans y ajouter de surnom.

Toutes deux quittèrent dès le 16<sup>e</sup> S. le berceau de la famille, qui était le Bisse, hameau de Villar, place assez haute, à l'entrée du sauvage valloir de Lubiose. L'une fut celle de messer Nicolino Brunerolo, notaire, et syndic, qui descendit s'établir au Ciavoun de Villa, où il laissa un fils, qui n'eut pas d'enfants mâles. L'autre, celle qui nous intéresse, alla s'établir à St Jean, peu au-dessus de Lonin, dans un petit hameau, qui ne tarda pas à être appelé les Brunerols. Ce nom n'est pas encore répandu, bien que la famille le soit depuis plus de deux siècles. <sup>1543</sup> Guillaume Brunerolo était déjà à St Jean en 1569, et c'est la mention la plus ancienne que je connaisse de ce nom. Peut-être y fut-il attiré par un mariage avec m<sup>lle</sup> Lonin, mais sans s'y établir. Par contre, un David, fils Euglielmo est au villar en 1594. On pourrait croire que Euglielmo, un David, son fils David la plupart de ses biens du villar, réservant le reste, avec ceux de St Jean, à un autre fils Antoine, qui eut à son tour un fils du nom de David.

A l'état actuel des documents, Antoine est le chef connu de la branche de St Jean, qui s'allia à deux reprises avec les Tallo, une première fois par le canal des Negro et des Malanot, au 17<sup>e</sup> S., l'autre, au 18<sup>e</sup> S., par les Gay. Encore est Antoine était-il déjà mort, lors de la première mention qui en est faite: gli eredi del fu Antonio, en 1594. Le nom de sa femme est inconnu. Homme influent (il est appelé egregio), il maria ses filles à deux hommes en vue des deux vallées. L'aînée, nobile madonna Caterina, épousa le capitaine Jean Appia, de St Jean, dont elle eut plusieurs fils, entre autres Barthélemi, qui fut pasteur et que la peste enleva en 1630. Le capitaine mourut en 1607. Sa veuve vivait encore en 1613. L'autre fille d'Antoine, Marie Brunerol, des Curts, fut, comme nous l'avons vu, la 2<sup>e</sup> femme de Jacob Negro des Clos. Je connais deux fils d'Antoine. Il est vrai qu'en 1593 il est parlé de Pietro fratelli, mais ce terme pourrait aussi comprendre les sœurs, d'autant plus qu'il paraît qu'Antoine est mort ab intestat, puisque, en 1613, Catherine participe avec son père David à une vente aux Mondre.

Pierre est nommé comme chef de famille en 1595 et 1606; l'autre mention semblent regarder son frère David comme l'aîné. Il proviendrait de Pietro est toujours dit di S. Giovanni, ce qui prouverait qu'il y était né, et que son père s'y était établi, au moins, vers 1550. Il y épousa 1<sup>o</sup> en 1542, Françoise Malanot, qui mourut en 1593; 2<sup>o</sup> une Marguerite, dont je ne sais rien autre que la mention qui en est faite au codicille de son mari; 3<sup>o</sup> au moins des 1616, Marie Raymond, alias Michelet, du villar, établie sur le serfivoire de Bubiare. Ce n'est qu'en 1623, après le mariage de la cadette de leurs sœurs, que Pierre et David partagèrent leurs biens aux Brunerols. Par contre, ils semblent avoir conservé indivis ceux du villar, à Catalan, à la Traversa. En 1600, Pierre est diacre de l'église de St Jean; de même en 1625.

L'egregio Pietro dicta, le 12 janvier 1627, un codicille, d'après lequel on voit qu'il ne laissait qu'une fille, Lusanne. Si il vivait avec sa femme sur Bubiare en 1616, et encore en 1618, c'est à St Jean, aux Brunerols, qu'il est rédigé ce codicille. Tenant beaucoup, comme c'était l'usage, à ne pas trop morceler le patrimoine familial, pour que le nom pût être porté plus honorablement, dans son testament du 3 octobre 1621, il avait laissé un tiers de ses biens à son neveu Daniel. Par son codicille il lui laisse au contraire la moitié, le reste allant à sa fille, réservés les droits de sa femme. A Lusanne il substitue, en cas de décès, ses autres neveux, à moins que le testament de leur père soit fait au détriment de Daniel. Pierre fut mourir peu après, car je ne l'ai plus vu mentionné. Passons à son frère.

Le comendabile Davide était syndic en 1618. L'instrument de son testament le 25 septembre 1630, dans sa cour, au plus fort de la peste, est après avoir déjà

1) La dernière mention que j'en ai est de 1623. 2) Ils venaient peut-être de Merindol, où Mondou Brunerol est un des dix cités comparatives par le décret de la Cour d'Alis. du 8 novembre 1540. Jean Brunerol, lieutenant du bailli André Meynard, parle hardiment aux docteurs lors de leur visite, le 1542 (Lentolo p. 24, 69) Comme leur nom ne figure pas parmi les massacrés, on peut croire qu'ils purent s'enfuir dans les vallées, où ils eurent domicile au villar.

ou mourir une partie de sa nombreuse famille, que nous pouvons reconstituer telle qu'elle était en 1621, grâce au testament de son père. David avait alors 7 fils et 5 filles.

Catherine épousa en 1606 Paul Malanot, auquel on rendit la dot de sa tante Françoise, première femme de l'oncle Pierre. Ils survécurent au père. Anne épousa 1° en 1612 Barthélemy Naserot. 2° en 1619, Daniel Parise, avec 1500 florins de dot; 3° m<sup>r</sup> Jean Bonnet, dont elle était la femme, lors du testament de son père.

Marthe et Esther ne vivaient plus lors de ce testament, et la 2<sup>e</sup> Catherine était nubile.

Jean, le fils aîné, était pasteur de Mora quand la peste l'emporta avant son père, ainsi qu'une de ses deux filles. La veuve, Catherine Lombardi, réfugiée de Gronero, se remaria à Jean Bynardo, réfugié de S. Michele, Maire. Leur fille Marguerite épousa plus tard m<sup>r</sup> Jacques Gasconi, réfugié de Demonte.

Antoine épousa en 1614 Lusanne Gay, de Prarostin. Il mourut avant son père, laissant sa veuve (qui se remaria avec Paul Pasquet) et ses enfants David et Anne.

Daniel, n'allant, paraît-il, pas pleinement d'accord avec son père, vivait au moins dès 1621, avec son oncle Pierre et famille, qu'il entourait de soins affectueux et dont il travaillait les terres. D'où le testament en sa faveur. Il survécut à son père, mais mourut probablement peu après. La femme, Catherine Gonin, qu'il avait épousée en 1621, et qui se remaria avec Barthélemy Gonin, lui laissa deux enfants, Jean Pierre et David, qui en 1642, vendaient leurs droits paternels pour 20 l. chacun.

Samuel était mort avant son père, sans laisser de famille. Paul épousa Madeleine Gonin. L'un et l'autre vivaient lors du testament de David, mais Paul ne dut qu'à sa veuve, car en 1632 sa veuve était déjà la femme de Jean Bastie. Il laissa entre autres une fille, Marguerite.

Lidrac et St. Pierre étaient peut-être jumeaux, puisque le testament de l'oncle Pierre nomme Lidrac le dernier, tandis que leur père le nomme avant. Lidrac était vivant lors du testament paternel, et encore en 1641. C'est tout ce que j'en sais.

Jean Pierre, apparaît pour la première en 1612, lors du mariage de sa sœur Anne. En 1629, la commune ayant dû fournir des soldats «cha han servito in armi in val Perosa per impedir l'ingresso all'Inimico alle barricade, Davide Brunerolo ha servito in persona di suo figlio Giovanni Pietro.» Ces barricades étaient sans doute celles qui marquaient le confin avec le Dauphiné, le long du coteau de la Chapelle, au-dessus du Bec Dauphin. Quoique bien défendues, elles durent être abandonnées parce que, Pignerol, s'étant rendu sans se battre, l'armée envahit le val Perouse par le bas, et les défenseurs durent se retirer pour la défense de leurs propres biens. En effet, la même liste parle de S. Pietro Brunerolo che è stato alla difesa di sua casa.»

Le 17 février 1632, eut lieu la division des biens en S. Pierre et Lidrac d'une part, les héritiers de feu Daniel et Paul de l'autre.

Le 13 janvier 1654, le lieutenant de la C<sup>ie</sup> du Baron de Mont St Jean exige de la commune de Luserne, 11 d'ordre impériale della duchessa Christianne, 489 l. pour le quartier d'hiver de 1653 non encore payé; en attendant des soldats sont envoyés en logement chez quatre principaux propriétaires de St Jean, entre autres m<sup>r</sup> Pietro Brunerolo.

C'est à l'occasion du plan infernal imaginé par Madame Royale, sous le couvert du maréchal de Gramercy, et déjoué par la sagesse et le courage de Léger, Modéra leur, et pasteur de St Jean, le 3 février suivant.

C'est la dernière mention de Jean Pierre que je connaisse. Peut-être fut-il une des milliers de victimes des Pâques Piémontaises de 1655. En tous cas, il ne leur survécut qu'à sa veuve, et mourut ab intestat, ainsi que sa femme Marie. Il n'en eut aucune donnée sur sa femme Marie.

Le 15 octobre 1657, on réclame les taxes dues pour les années 1643 à 1650 - sans doute pour profiter de ce que, dans la dévastation du pays, les quiétudes avaient disparu - de la part de David, Catherine, Jean, Marguerite, Anne et Esther, feu Jean Pierre Brunerol, et héritiers de feu David.

Ils disparurent probablement presque tous dans la tourmente de 1686. Je sais que Catherine, fille de feu St. Pierre Brunerol, épousa Michel Malan d'Angrogne, résidant à St Jean, qui dicta son testament le 12 août 1665 nommant un tuteur pour ses enfants. V. la table généalogique pour plus de détails.

Jean, et Louise sa femme furent jésuites le nom de famille subirent la captivité de 1686 et l'exil de 1687: le 9 février 1687, ils étaient de passage à Bayerne, dirigés sur Berne, avec leurs filles Marie, Marguerite et Catherine, dont la cadette n'avait que 7 ans. En 1688 on les retrouva à St Gall.

Je ne sais combien d'entre eux purent revoir les Vallées, sinon que, le 19 novembre 1687, avait lieu à St Jean le mariage de Jeanne, fille de Jean Brunerol - sans doute l'aînée des sœurs - avec Jean Gay, syndic et ancien. Et moins qu'il ne s'agisse d'une confusion avec la 2<sup>e</sup> des trois sœurs exilées, nommées ci-dessus, puisque, le 8 avril 1724, Marguerite Brunerol, était veuve de Jean Gay, syndic et ancien. Leur fils Jean fut le père de Catherine, qui épousa Jacques Talla.

Jean Brunerol mourut ab intestat avant le 5 février 1694, date du partage des biens entre ses filles et leurs tantes survivantes. Voir et acte, au feuillet suivant.

(1) Supplément n. 17, p. 53

La famille Brunerol de S<sup>t</sup> Jean allait donc s'éteignant.  
 Un acte du 5 février 1694 constatait que les fils de J. Pierre et Marie, morts ab intestat (probablement à l'époque des Règles Piémontaises) étaient, à leur tour, morts ab intestat, David sans postérité, Jean laissant les trois filles que nous connaissons. Restaient les filles de J. Pierre et Marie. Marguerite, femme de David Micca, d'Angrogne, Catherine, veuve de Michel Malan et de Daniel Bassie, Anne, veuve de Jean Davit, et Esther, femme de Barthélemi Prevel.

Marie, fille aînée de Jean, avait épousé Joseph Granget, réfugié du Villar Céruse. Marguerite était, depuis 1692, femme de Jean Gay, Catherine encore nubila. Dans le partage qu'ils font, ce même jour, on remarque les biens suivants: Maisons aux Brunerol, région de Rocca Corderot, aleno al Pian del Corbone coher. Lonino, giardino coher. la Bialera Peyrotta, prato al Combal' del Poisetto coher. Lonino, Casale scoperto alli Bruneroli coher. la via d'Angrogna.

Le 28 août 1698, un échange de propriétés avait lieu entre les deux sœurs aînées. Marie céda à Marguerite "l'edificio, aleno e giardino alli Curti, et recevait en échange "l'edificio ecc." aux Brunerols, outre six tables de pré aux Mareschi, les biens des Curti ayant une valeur supérieure. C'est donc aux Curti que Marguerite s'est établie.

Un acte du 25 janvier 1701 nous révèle comment la belle propriété des Curti était devenue la possession des Brunerols, et nous fait, en même temps, connaître le nom de famille de la femme de Jean et mère des trois valeurs, en qui s'éteignit la branche de S<sup>t</sup> Jean. "Hon. Caterina, figlia delli furono M<sup>re</sup> Giovanni e Mad<sup>e</sup> Ludovica Bruneroli, moglie di Daniele fu Paolo Griglio di S. Bartolomeo, ced. a M<sup>re</sup> Giovanni Gay suo cognato, di Prarostino residente a S. Giovanni, le sue ragioni sull'eredità delli furono M<sup>re</sup> Michele e Mad<sup>e</sup> Ma Curti suoi avi, per S. 95." Ainsi les époux Gay, ayant acquis, par échange et par achat, les droits des deux autres sœurs, demeurèrent seuls propriétaires aux Curti, qui appartiennent encore à leur famille.

(1) cf Supplément N. 9 p. 32

Mondon  
1540

Merindol  
Jean  
lieutenant  
du bailli  
1542

J<sup>e</sup> Jean  
Jean  
1562

Brunerol  
J<sup>e</sup> Jean

J<sup>e</sup> Jean  
Guillaume  
1569  
Villar  
Guillaume  
avant 1594

Johannes  
quondam Sulliermi  
consul du villar  
1557  
Villar  
M<sup>re</sup> Nicolino notaire  
est syndic 1579-83  
1574  
Lebatti  
Estienne  
Bruneroly

egregio Antoine  
avant 1591  
David  
1594

Nob. Mad<sup>e</sup>  
Catherina  
ep. Capitaine  
Jean Appia  
de J<sup>e</sup> Jean  
+ 1607  
Veuve  
1613

Marie  
ep. 1622  
Jacob Negro  
des cl<sup>os</sup>  
+ 1653  
elle teste  
23/8 1655

co<sup>se</sup> David  
syndic 1618  
teste 25/9 1630  
avant 1632

1576  
Marguerite  
+ entre 1623 et  
1630  
Contrat de dot  
15/6 1587

Francoise  
Malanot  
+ 1593

M<sup>re</sup> Villar  
Pioviolo = 7<sup>o</sup> Marie  
Preymond  
Michelet  
de Villar  
ep. fin Villar  
ep. fin Villar  
1676-78 hab.  
fini Villar  
Codic. 12/11 1627  
Ep. 3<sup>o</sup>  
Marguerite  
Vve Bastie  
+ entre 1627-1668  
Susanne  
mineure 1627

Jean = Catherine  
passeur  
n. 1587  
+ 5/8 1630  
Catherine  
Lombardi  
de Dronero  
2<sup>o</sup> m. épousé  
2<sup>o</sup> Jean Binardo  
teste 1639  
avant 1641

Antoine =  
+ 1630  
1614

Susanne  
Gay  
ep. 1620  
1633  
Perrin  
Pasquet  
+ 1655  
combattant

Daniel =  
+ 1630-32 1621  
Catherine  
Lonin  
ep. 2<sup>o</sup>  
1644  
Barth.  
Lonin

Samuel  
+ entre  
1623-1630

Paul =  
+ entre 1626  
1630-32  
Madeleine  
Lonin  
ep. 1632  
Jean Bastie

J. Pierre  
+ av. 1657  
e. moglie  
Marid. m. m.  
ab. indelato  
1655?

Lidrac  
viv 1641

Catherine  
+ 1606  
Paul  
Malanot  
1630

Anna  
ep. 1617  
Barth.  
Pasquet  
Paris  
3<sup>o</sup> m. 7.  
1609  
1609  
-1630?

Marthe Catherine Esder

fille  
+ 1630?  
Marguerite  
ep. m. p.  
Jacques Giacomo  
de Lemont  
viv. 1668

David  
1630

Anne  
1630  
ep. 1642  
Samuel  
Bochia  
2<sup>o</sup> Second

J. Pierre  
1672 vendent leur part  
1686-87  
le sieur au  
château de  
Cormagnole  
avant 1694  
sans enfant

David = Marie  
1687  
1687  
en Suisse  
Anne Daniel  
1687  
1687  
en Suisse

Marguerite  
1672 achete la  
part de J. Pierre  
et David

2  
David  
1657  
+ indelato  
avant  
1694  
sans enfant

2  
Catherine  
ep. Michel  
malanot  
Berle 17/8  
1665  
+ indelato  
avant 1667  
f. de David  
Bastie  
Vve 1694

1 Division 5/2 1694  
Jean = Louise  
1687  
Berne  
y E. Gall  
leurs  
trois  
filles

1  
Marguerite  
1685  
ep. David Nicca  
D'Anprogne  
-1694

3  
Anne Esder  
1657  
1657  
Jean  
David  
1694

1657  
femme  
de Barth.  
Revel  
1694  
Vve 1709  
1714  
a Brunerol

Marie  
ep. 1694  
Joseph  
Graget  
rel. du  
Villar  
Perouse  
-1701-

Marguerite  
(Lebrune)  
ep. 19/11 1692  
Jean Gay  
Vve 1724  
Jean

Catherine  
n. 1680  
1698  
1707 de  
femme de  
Paul  
de Villar

Catherine  
ep.  
Jacques Talla